

CHAPELAIN-MIDY

Valeur: 3,00 F
Couleurs: brun, vert bronze
25 timbres à la feuille



Gravé en taille-douce
par Pierre GANDON
d'après une œuvre
de CHAPELAIN-MIDY
Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

Danseur du feu « La Flûte enchantée »

VENTE

anticipée, le 1^{er} décembre 1979 à PARIS ;
générale, le 3 décembre 1979.

Plus soucieux des constantes intérieures de l'être que des fluctuations esthétiques, Chapelain-Midy est toujours resté fidèle à une conception de l'art haute et exigeante, alliant la rigueur à la richesse et la sensibilité à l'intelligence.

Profondément indépendant, il demeure, par sa démarche, solitaire et à part. Pour lui, formes et couleurs, en plus de leur beauté plastique, sont douées d'un pouvoir de symbole qui les augmente et les prolonge, constituant ainsi les éléments d'un langage. Il dit qu'il y a dans les choses plus que les choses. Ce plus est la part de mystère et la charge spirituelle qu'elles détiennent.

Du déchiffrement de cette magie secrète son évolution

est marquée depuis dix ans, le conduisant, à travers une fascination de la réalité et des combinaisons plastiques méditées, à la réintroduction d'un contenu spirituel dans la peinture, en opposition résolue à l'actuelle déification du non-sens.

Voie parallèle au surréalisme mais fondamentalement différente puisqu'exprimant non l'illogisme du rêve mais la logique des rapports secrets des choses avec les grands thèmes humains. Traversée des apparences dans laquelle on voit le rejoindre, à leur manière, nombre de jeunes peintres actuels. Au théâtre, son sens du pouvoir des formes lui a valu d'exceptionnelles réussites dont la Flûte Enchantée de Mozart à l'Opéra, entre autres, reste une des plus accomplies.

